

Orion Scohy

Volume



Extrait de la publication

Volume

*Orion Scohy

Volume

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 2005
ISBN : 2-84682-087-2
www.pol-editeur.fr

Obiter-Scriptum

rompu.* Chemin faisant (il est 12h43), on peut s'autoriser à évoquer deux ou trois éventualités. Comme : soit un escargot que monte en amazone un spermatozoïde idiot, flagelle ballant d'un côté de la coquille. Ils sont indissociables et portent comme une bannière paresseuse le nom de Vanitas Autoscopion. Attention : tout – y compris cette phrase – est mensonge, usurpation, broderie, trompe-l'œil, dissimulation, feinte, diversion, invention, artifice, travestissement, outrance, condensation, métamorphose, fausseté! Soit donc ce gastéropode chevauché, récente réincarnation d'un ancien sculpteur sur femmes vivantes et nues. Pas de panique, on n'est pas obligé de comprendre quoi que ce soit, il s'agit bien d'une simple suite d'hypothèses. *In media res*, en route! On peut aussi prononcer ou écrire un tas d'autres mots, mais il n'est dit nulle part que cela soit nécessaire. On bricole, on cherche des justifications qui ne trompent pas, c'est un jeu. Jouer, c'est la règle. Que l'on s'amuse, c'est un ordre! Exécution! Revenons enfin à notre suggestion de couple contre nature. Son voyage consiste à sillonner l'intérieur d'une tête, peut-être la nôtre, et, à mesure qu'il y inscrit l'empreinte de son ventre sécréteur, des réminiscences protéiformes de sa vie antérieure viennent l'assaillir, aussi bien philologiques que sensuelles. Que la tête soit suspendue au plafond par un fil transparent, qu'elle repose sur un miroir près d'une fenêtre (d'où elle donne l'impression d'observer le vent dans

les arbres), ou bien qu'elle demeure entre notre cou et le reste du monde n'a aucune importance. Une tête lévite. D'accord? Toujours est-il que le spermatomuncule et sa monture relie chacun des os crâniens par le tracé d'une biffure giratoire et emberlifictée de bave spectrale, et cela sans s'arrêter aux sutures. La lune est, était, pleine. Pleine! Signalons au passage que le crâne humain se compose de vingt-six os (mais n'est-ce pas anodin?), parmi lesquels l'hyoïde qui aide à fixer la langue tant qu'elle est opérationnelle (seul os du corps à ne pas être articulé à un autre, il doit son nom à sa caractéristique forme en *U*). Il est 12 h 44

I – Mon nom

P

Y

I

e **g** **o**

gaz
poussière

Ω

N

Pour une tentative de plan sagittal. Sur ce schéma, la coupe verticale du terrain met nettement au jour la superposition compacte de couches géologiques sédimentaires. On constate, juste ici, au niveau de la strate supérieure (qu'on appelle l'horizon A en pédologie (qui est la science des sols et qu'on n'est pas obligé de confondre avec la *pédologie* (qui est l'étude des enfants (sans aucun lien non plus avec la podologie, évidemment))) (on constate donc)), la présence de débris animaux, sous forme de traces résiduelles. L'analyse des roches et de la terre ainsi que l'étude des végétaux fossilisés ne laissent aucune place au doute quant à la nature géophysique du site qui sert présentement de contexte – soit, entre parenthèses : une mon-

tagne boisée quelque part en Grèce antique. Droit au but, ne pas craindre d'être trop précis, ni trop peu digressif.

C'est alors que, tout en haut, à l'air libre, juste sur la couche d'humus et le tapis de feuilles mortes, se pose une sandale ailée chaussant un divin pied.

Sa sœur jumelle atterrit sur une souche d'arbre voisine et pas trop corrompue. Hermès, le propriétaire des cothurnes volants, s'empare à cet instant de la parole :

– Bon alors ? Et maintenant ?

Poséidon, l'œil vitreux, ne répond pas. Il a le mal de montagne.

Z*eus, le regard éthéré, fixe un point énigmatique par-delà l'épais rideau feuillu qui ferme le côté ouest de la clairière dans laquelle ils viennent de choir avec mollesse.

– Hé ho ! On se réveille ! beugle Hermès. C'était bien sympathique, cette petite promenade en famille,

* Z : Il fait nuit. Un lendemain de pleine lune. Un homme caresse le corps d'une femme étendue sur un lit, les yeux clos. La main de l'homme laisse en suspens le pied radical, considère le corps comme une agglutination de syllabes et se pose sur la cheville. (Poème : Optant pour un chemin unique parmi mille / Car pour ouvrir le bal il lui faut une clef / À son envol la main s'accorde à la cheville / Glissant sur la rampe jusque sous le mollet.)

mais vous n'ignorez pas que je suis en charge d'un domaine en pleine expansion, môa. Alors, si on pouvait faire demi-tour, maintenant... À moins qu'on profite de l'occasion pour se raconter des histoires drôles? Moi, je n'ai rien contre... Oh oui! Si! Si! Cela fait si longtemps! Oui, oui, oui! Vous connaissez celle de l'esclave qui rêve de devenir un riche négociant? On me l'a racontée sur le marché de Pæripinianopolis, l'autre jour.

– Non, mais c'est pas vrai, marmonne Poséidon à l'attention de son frère et maître. Tu as conçu ce type avec une pie ou quoi? J'espère que tu vas mettre un terme à tes penchants zoophiles. M'entends-tu, Zeus? Rentrons, s'il te plaît, cet endroit me fout la chair de poule! Ces massifs, ces arbres, ces végétaux oxydables, ces oiseaux de malheur! Zzzzzut, bordel! Pas un seul zancle à l'horizon! Rien que de la zéolite!

– Patience, insinue l'éclatant sourire zeussien.

– Et donc l'esclave revient de Delphes, de chez ce pisse-froid d'Apollon, fort de ce que la pythie lui a enseigné et impatient de mettre en pratique ses sages conseils...

– Ha ha! semble s'exclamer l'espiègle moustache de Zeus (connaîtrait-elle déjà la fin de l'histoire?).

– Grrr! font les narines de Poséidon tout en palpitant d'écœurement.

– Alors, l’esclave retire l’épée du cul de sa femme, et, avec l’accent barbare... Non, merde, ce n’est pas ça... Je crois que j’ai raconté la fin, là...

– *O to to to toi!* Qu’on en finisse! geint la larme qui s’échappe de l’œil de Poséidon et qui dessine en chuintant un zigzag sur la peau squameuse de sa joue.

– Brbrgm brrlglb... chantonne le ventre indisposé du dieu souverain, ce que démentent tout à fait les traits roses et paisibles de son visage.

– L’esclave dit donc à sa femme : « Tiens cette épée barbare pendant que je prends l’accent de ton cul »... Non, ce n’est pas ça non plus...

– Mais c’est pas vrai! explose Posé. L’un de vous s’est conchié ou quoi? Saloperie! Ah!!! Mais c’est immondément nauséabond! Par Hadès! Qui s’est goinfré de nectar frelaté? Beurkkk!!!!

Le visage ulcéré, il court vomir un tonitruant jet d’ambrosie semi-digérée derrière un bosquet ingénieusement disposé en cet endroit. La nymphe Écho, pendant ce temps, renvoie d’un phénoménal revers de volée les braillements poséidonesques au milieu de la clairière, en plein sur une touffe jaune jonquille de narcisses des bois. Hermès est hilare, non pas à cause de l’incident, mais parce que la chute de sa blague vient de lui revenir en mémoire. Pourtant, lorsque certain effluve lui parvient aux

narines, il blêmit violemment, sans rien oser dire, car il sait par expérience que son papa est forcément impliqué dans cette épouvantable affaire d'infection au gaz olympien.

Zeus, pressentant que le vent tourne en sa défaveur, se sort prestement du mauvais pas de la manière rapportée juste après ces deux points :

– Mon frère, mon fils, si nous sommes ici, maintenant, c'est pour cela !

Et il tend un bras majestueux prolongé par un doigt à l'ongle pas tout à fait impeccable en direction du mystérieux point que son œil décisif et vitreux scrutait depuis le début.

– Oui, bien sûr, change de sujet ! raille Poséidon qui essuie du revers de la main les vestiges de divin renvoi gastrique pris dans sa barbe marmarée. Tes entrailles sont pourries, mon frère, et leurs émanations conduiront la nature à sa perte, et je ne parle pas de ta famille ! Qu'attends-tu pour aller consulter, bon dieu de pute borgne ? Le messie ?

– Vous voyez ce paysan de montagne, là-bas ? questionne Zeus dans une imitation très réussie d'une personne atteinte de surdité momentanée en train de désigner un paysan de montagne au loin. Eh bien, ce pauvre homme est stérile ! Je vois que cela vous émeut jusqu'au tréfonds, mais n'allez gas-

pillier trop vite votre légendaire miséricorde, car je pense pouvoir remédier au malheur qui s'est abattu sur lui et sur son épouse. En outre, tout en réservant un destin de demi-dieu au fils que nous allons lui faire, j'ai trouvé le moyen d'agrémenter la nuit d'une nouvelle figure d'étoiles. Car lorsque notre héroïque fiston sera parvenu à la fin de sa vie – et, croyez-moi, il ne pourra pas s'empêcher de mourir avant l'âge moyen –, j'en ferai une magnifique constellation. Vous verrez, ce sera fonctionnel et décoratif. On en parlera pendant longtemps, et dans le monde global entier.

– Et comment le lui fait-on, son gosse ? Pouah ! J'espère qu'il n'aura pas tes intestins ! (Il revomit, mais avec cette fois moins d'emphase, puis ramène du bout du pied quelques feuilles mortes afin de dissimuler son adorable méfait.)

– C'est simple : urinons quelque part par là. Ensuite, emportons-lui quelques poignées d'argile imbibée de pissat céleste. Formulons-lui quelque discours édifiant afin qu'il dispose cette terre élue dans une urne recouverte d'une peau d'animal sacrifié, et, dans neuf mois, un petit garçon tout chaud sortira de cette matrice de substitution ! Ses parents adoptifs n'auront qu'à l'appeler *Urion*, en juste hommage à notre urine providentielle et solidaire, mon fils, mon frère.

Achévé d'imprimer en juin 2005
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.s.
à Lonrai (Orne)
N° d'éditeur : 1916
N° d'imprimeur : 05XXX
Dépôt légal : août 2005
Imprimé en France



Orion Scohy Volume

Cette édition électronique du livre
Volume d'Orion Scohy
a été réalisée le 19 août 2010 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage, achevé d'imprimer
en novembre 2006 (ISBN : 9782846820875)
Code Sodis : N44580 - ISBN : 9782818005194